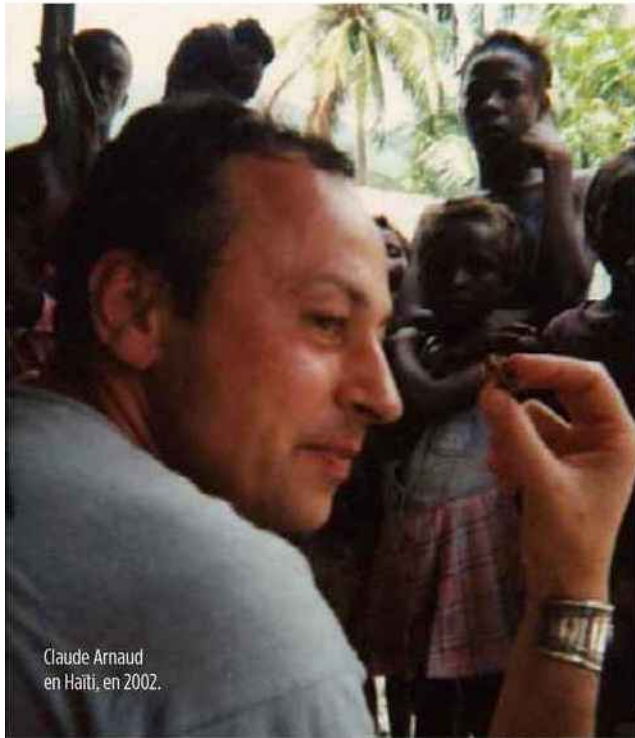




CULTURE LIVRE



Claude Arnaud en Haïti, en 2002.

Claude Arnaud à la recherche de lui-même

Seul survivant d'une famille de fantômes, il raconte son retour à la vie, grâce à une femme et à Haïti.

PAR MICHEL SCHNEIDER

Certains croient que pour être ce qu'ils paraissent, il leur faut noircir des pages – celles de Claude Arnaud, pourtant, sont lumineuses quand il évoque, d'une belle expression dont il fait entendre toutes les résonances, « *le reste du temps* ». Les écrivains pensent que seul le roman les assurera que je est un autre, et que ce moi qui porte leur nom et court les rues n'est qu'une identité d'emprunt. De livre en livre, une œuvre se forme, et ils se construisent une sorte de maison de papier bien à eux, en nue-propiété, comme on dit, et sans en escompter quelque usufuit que ce soit. Après son essai sur Chamfort, prince du paraître (1988), ses deux livres sur

Arnaud utilise à tour de rôle les trois pronoms personnels pour parler de lui-même en se refusant à l'auto-fiction.

Cocteau, maître dans la « *difficulté d'être* » (2003, 2013), il se demandait naguère : « Qui dit je en nous ? » (2006). Aujourd'hui, dans un récit à la ligne très pure, quoique sinieuse, poursuivant sa quête parmi les pronoms personnels, il part à la recherche d'autres figures perdues de vue. Repartant sur les traces d'un certain Claude, il évoque, comme une ombre revenue le hanter, celui qu'il fut et aurait aimé ne pas être, ou bien – ce n'est pas la même chose – celui qu'il n'aurait pas aimé être. Ou encore cet autre qu'il ne savait pas être, rencontré hors de soi, dans le roman ? Mais, au contraire de Proust qui affirmait : « *Je ne suis moi que seul* », mais se garda bien d'éviter les autres à travers lesquels il savait puiser son œuvre, Arnaud a beaucoup voyagé, erré, peut-être.

N'importe où hors de soi. L'enfance, bien sûr. La famille est le fond de la sombre affaire qu'on appelle l'amour. Elle dessine les futurs contours d'une vie sexuelle autour d'une question tue : qui dois-je être pour être aimé ? Puis, les années de déperdition où l'adolescent et le jeune adulte se cherchent dans les rencontres au risque de s'y consumer. Racontant sa fratrie désassemblée, un aîné suicidé, l'autre disparu en mer, Arnaud ne se sent pas un parmi d'autres, mais un seul. Incertitude existentielle qu'il retrouvera tout au long de sa vie. Sachant qu'il ne sera jamais comme il faut, il fuit. N'importe où hors de soi. Haïti, sa langue, la saveur des peaux. Geneviève, comme un éclat d'ailleurs dans le gris de Paris. « *Le présent retrouvé* », le néant de la maladie et de l'hôpital, où, pour le coup, on n'est plus qu'un corps, ce qui n'est pas forcément aussi plaisant que quand on se cherche dans le corps de l'autre, ce qu'on appelle, par euphémisme sans doute, « faire l'amour ». Pourquoi faut-il qu'on soit toujours trois quand on est deux, et qu'un tiers nous regarde, désiré, muet, jaloux ? Ou bien, toujours un, et seul, oublié, aliéné ? Il fuit encore. Culpabilité du plus jeune frère survivant et se demandant « Qu'as-tu fait de tes frères ? » (2010).

Dans sa « *Grammaire de Port-Royal* » (1660), Arnaud (Antoine et avec un *I*, 1612-1694) écrit que les pronoms ont été inventés pour ne pas répéter le nom de celui qui parle, de celui à qui il parle et de celui de qui il parle. Singulier auteur, Claude Arnaud, lui, utilise à tour de rôle les trois pronoms personnels pour parler de lui-même en se refusant à l'auto-fiction. Une renaissance, ce parcours entre amours au masculin et au féminin (curieuse, notre langue associe le pluriel au féminin alors qu'on observe plutôt la multiplicité des partenaires chez les hommes); entre livres lus et livres écrits; noms oubliés (le cacao Van Houten et les vélos Mercier) et noms recouverts; musiques revenues (les Kinks, Satie) et vieux airs d'enfance heureuse devenus inaudibles ? Non. Une naissance, celle toujours inaccomplie d'un écrivain qui à chaque livre part vers une destination inconnue : « la maison du moi » ■

« Je ne voulais pas être moi », de Claude Arnaud (Grasset, 176 p., 17 €).

COLLECTION PRIVÉE/DR